

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2022

Période de collecte :

du mardi 28 juin 2022 au mardi 5 juillet 2022

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Dans un environnement difficile marqué par la guerre en Ukraine et les fortes tensions sur les marchés des matières premières, l'activité continue de résister même si les chefs d'entreprise font état de perspectives en demi-teinte.

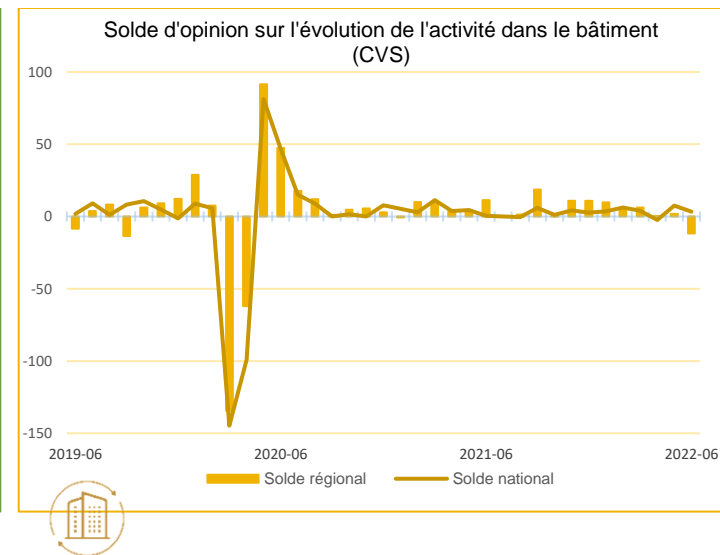
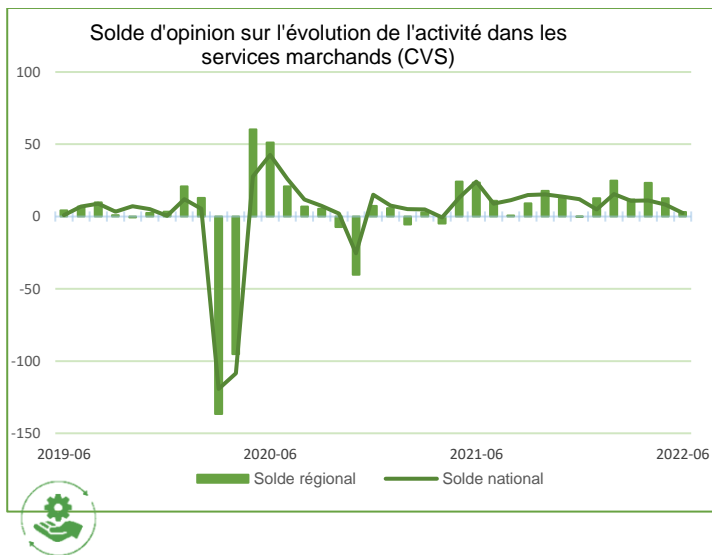
En effet, selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 juin et le 5 juillet), l'activité au mois de juin est stable dans l'industrie et a légèrement progressé dans les services marchands couverts par l'enquête et le bâtiment.

Pour le mois de juillet, l'activité serait en léger repli dans l'industrie et progresserait modérément dans les services marchands ; elle évoluerait peu dans le bâtiment. Ces perspectives restent toutefois entourées d'une incertitude significative pour chacun des trois grands secteurs.

Dans ce contexte, les difficultés d'approvisionnement se tassent légèrement mais restent élevées dans l'industrie (59 % en juin, après 61 % en mai) et le bâtiment (52 %, après 55 %). Les difficultés de recrutement augmentent significativement (+ 3 points), pour s'établir à 58 %. Cette nouvelle hausse concerne l'ensemble des secteurs mais est plus marquée dans les services. Parallèlement, la part des chefs d'entreprise indiquant augmenter leurs prix de vente se replie pour le deuxième mois consécutif, en lien avec une augmentation jugée moins forte des prix des matières premières.

Après son fort rebond de 2021, le PIB a connu une baisse lors du premier trimestre 2022, touché par les effets de la vague épidémique Omicron et les premières conséquences de la guerre en Ukraine. Après avoir progressé en avril et surtout en mai, le PIB se stabiliserait en juin. Les premières indications suggèrent qu'il serait de nouveau stable en juillet. Nous estimons ainsi à ce stade que la progression du PIB au deuxième trimestre 2022 s'établirait autour de ¼ % par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

Un repli de l'activité industrielle est observé. Les carnets de commandes se contractent, mais conservent un bon niveau. Les difficultés d'approvisionnement continuent de pénaliser la production. Les hausses des prix des matières premières et de l'énergie se poursuivent, et ne sont que partiellement répercutées. Les trésoreries commencent à se tendre. Un léger recul de la production est attendu.

L'activité et la demande dans les services marchands ont faiblement évolué. Seuls les sous-secteurs du travail temporaire et de l'ingénierie sont favorablement orientés. L'activité reste globalement impactée par les difficultés à trouver de la main d'œuvre qualifiée. Les augmentations tarifaires se poursuivent dans tous les secteurs. Une quasi stabilité de l'activité est attendue.

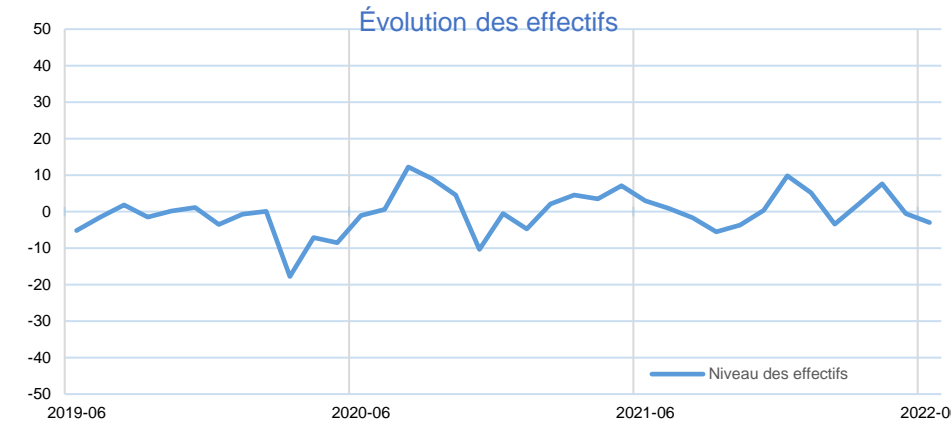
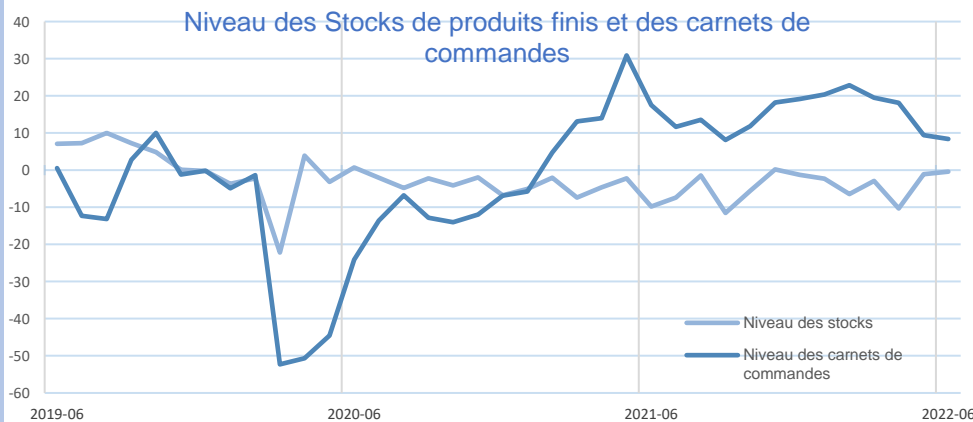
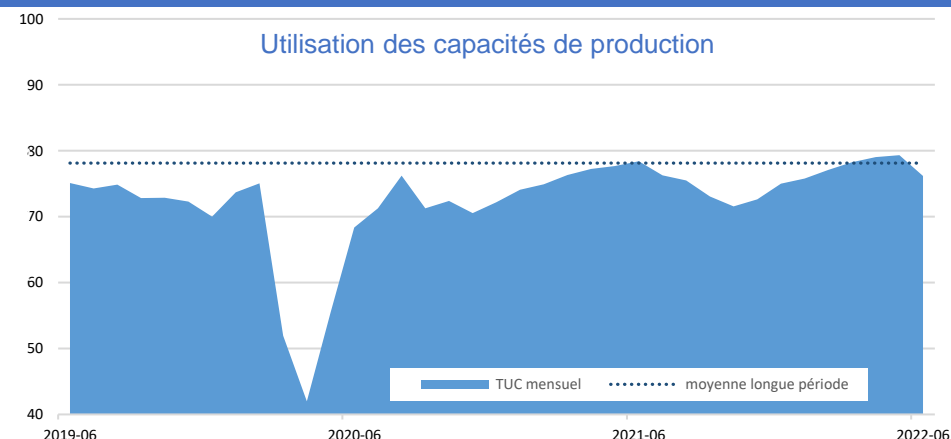
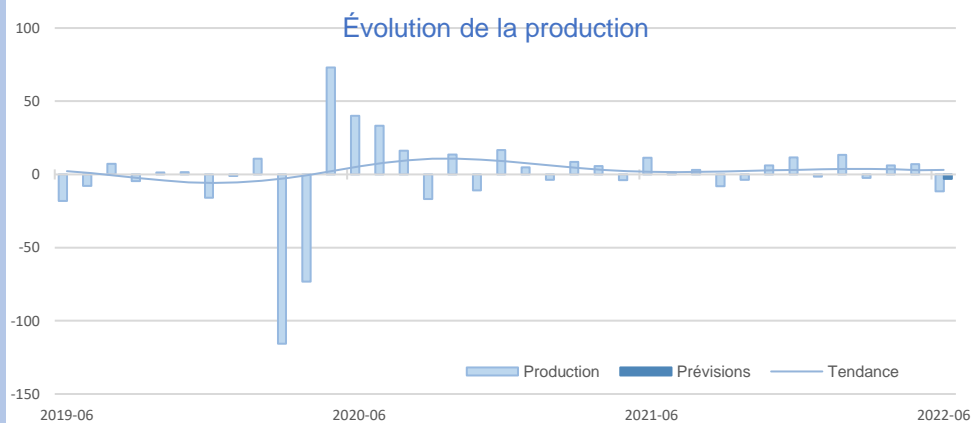
L'activité dans le bâtiment se rétracte et les carnets de commandes sont en baisse. Face aux nouvelles hausses des prix des devis, l'attentisme des donneurs d'ordre se renforce. Un nouveau recul de l'activité est attendu.

Dans les travaux publics, le courant d'affaires du deuxième trimestre est resté dynamique, mais dans une moindre ampleur. Les prévisions sont prudentes.



Synthèse de l'Industrie

La production industrielle est en repli dans tous les secteurs de façon plus ou moins marquée. Les carnets de commandes se contractent de nouveau légèrement, mais restent correctement garnis. Les stocks de produits finis sont désormais adaptés. Les difficultés d'approvisionnement persistent et de nouvelles hausses des prix des matières premières sont enregistrées. Les revalorisations des prix des produits finis restent partielles. Dans un contexte toujours difficile de recrutements, les effectifs diminuent. Un nouveau recul de la production est attendu.



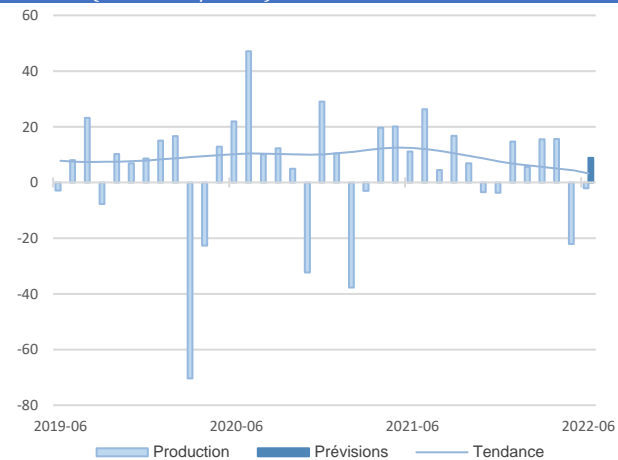
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE



11,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)

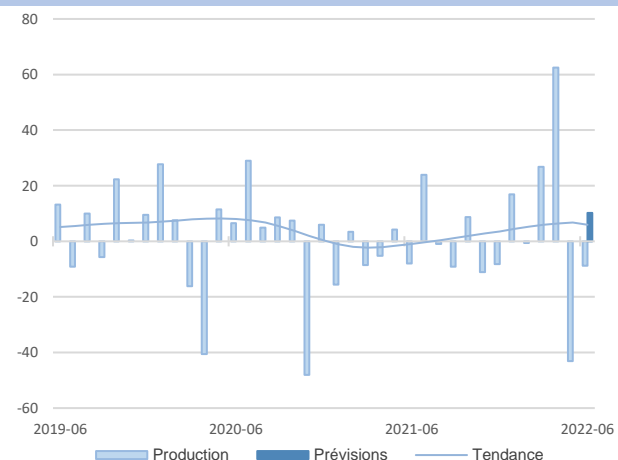


Agroalimentaire

La production enregistre un nouveau recul, quoique de moindre ampleur. La revalorisation des prix de vente pèse sur la demande finale. Les carnets de commandes se resserrent, mais demeurent satisfaisants. Le niveau des stocks de produits finis est jugé bas. Les difficultés d'approvisionnement restent fortes et s'accompagnent d'une nouvelle hausse des prix des matières premières.

Un regain de la production est anticipé.

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE



La production est une nouvelle fois en repli.

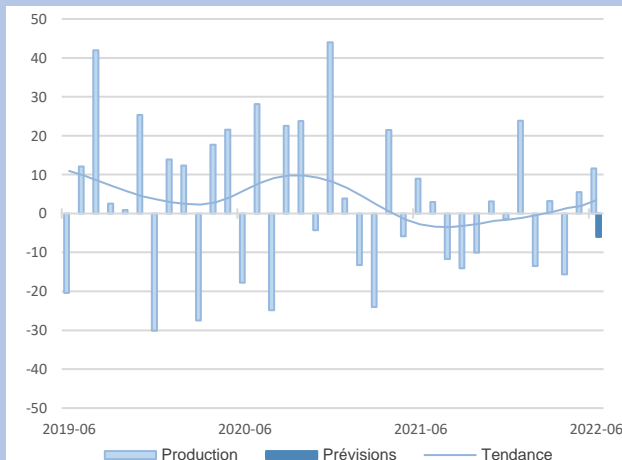
Les carnets de commandes tendent à retrouver un niveau jugé correct. Les stocks de produits finis sont sous tension et jugés insuffisants. Le relèvement des prix de vente se poursuit, mais ne compense qu'en partie la hausse des prix des matières premières.

Une progression de l'activité est attendue.

Une nouvelle hausse de la production est observée.

Les carnets de commandes se rétractent. Les stocks de produits deviennent à peine suffisants. La hausse des prix des matières premières (lait, emballage) demeure soutenue. La revalorisation partielle des prix de vente se poursuit.

Les prévisions anticipent une baisse de la production.



24,4%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)

Dont transformation de la viande

Dont produits laitiers

23,2%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)



15,4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

Équipements électriques et électroniques

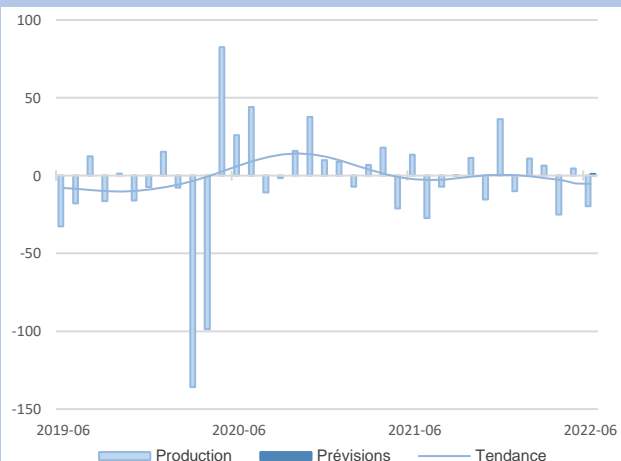


L'activité est en retrait modéré.

Les commandes sont en repli avec un ralentissement à l'étranger, mais les carnets restent garnis. Les tensions sur les matières premières perdurent, tant sur les prix que sur les délais. Une répercussion partielle sur les prix des produits finis est observée. L'ajustement des effectifs est réalisé grâce au recours à l'intérim.

Une légère progression de l'activité est attendue.

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES



L'activité et les commandes sont en repli.

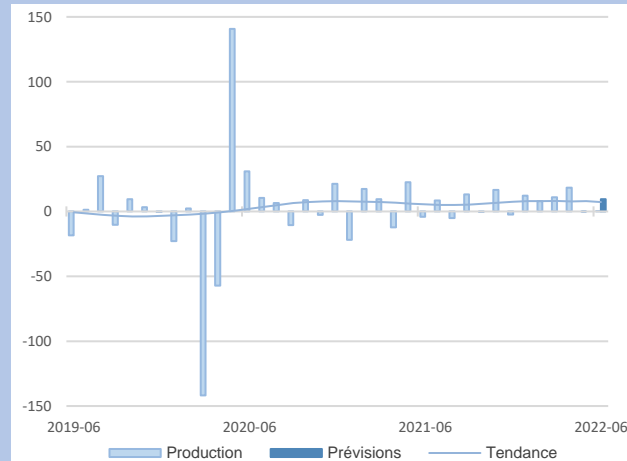
Des retards sont constatés sur certains approvisionnements. Les prix des matières premières poursuivent leur progression laquelle est partiellement répercutée sur ceux des produits finis. Les effectifs sont adaptés à la baisse de la production par un moindre recours à l'intérim.

Les prévisions d'activité sont prudentes.

Comme attendu, l'activité est quasi stable. La demande

est en retrait, notamment à l'export, et les carnets, quoique toujours robustes, se contractent légèrement. Les approvisionnements souffrent de pénuries de matières premières et de délais longs. Les prix des matières premières restent élevés, mais les hausses sont mieux répercutées. Les stocks de matières et de produits finis sont davantage sollicités. Les recrutements restent difficiles.

Une hausse de l'activité est anticipée.



27,4%
Part des effectifs dans produits électri, électro, optiques (ACOSS 12/2020)

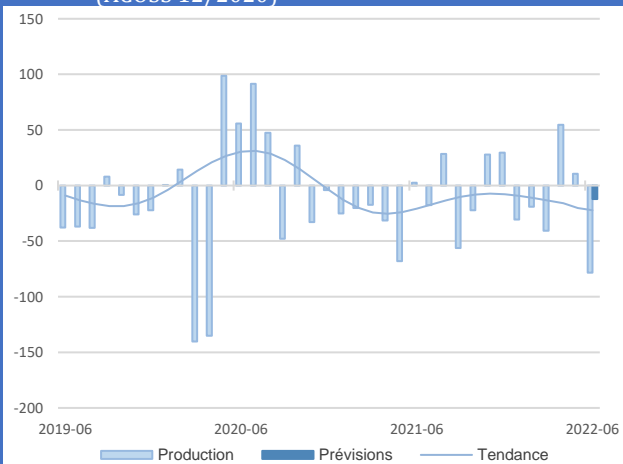
Dont équipements électriques

Dont machines et équipements

53,3%
Part des effectifs dans produits électri, électro, optiques (ACOSS 12/2020)

15,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

Matériels de transport



Un net ralentissement de l'activité est observé, notamment dans l'automobile.

Les prises de commandes sont en recul, tant sur le marché intérieur qu'à l'export, et affectent à la baisse les carnets. Dans un contexte d'approvisionnements toujours sous tension, le renchérissement des prix des matières premières se poursuit. La revalorisation des prix des produits finis reste très partielle. Les effectifs sont ajustés à la baisse.

Un repli modéré de la production est attendu.

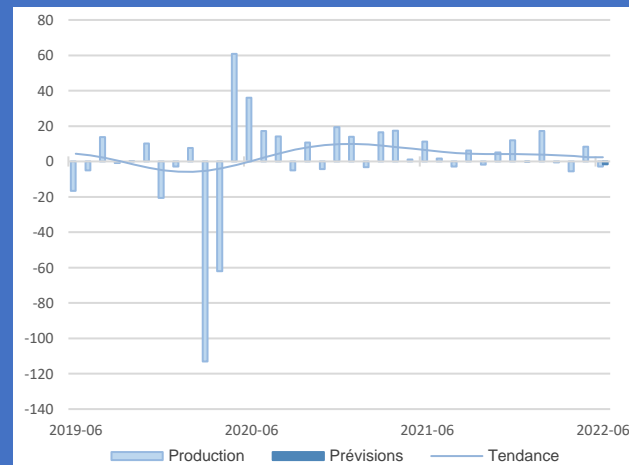
FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT



AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

L'activité est en léger repli dans l'ensemble. Les carnets de commandes restent étoffés. Le niveau des stocks de produits finis est jugé satisfaisant. Les hausses de prix des matières premières continuent, mais semblent moins intenses. La revalorisation des prix des produits finis se poursuit de manière moins soutenue. Les difficultés de recrutement de personnel qualifié perdurent.

La production devrait se stabiliser.



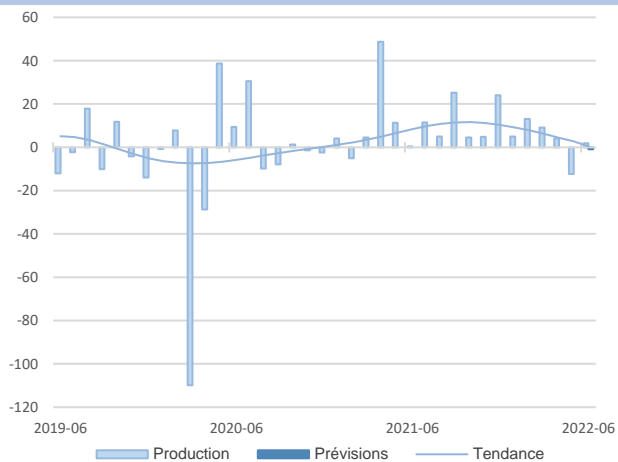
Autres produits industriels

58%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



11%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

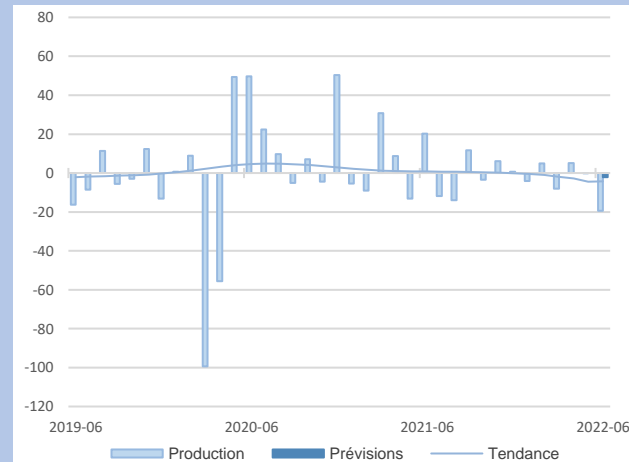


L'activité repart légèrement à la hausse, portée par un renforcement des carnets de commandes. Les stocks de produits finis se rétractent, mais restent corrects. La hausse des prix des matières premières, toujours aussi intense, s'accompagne de grandes difficultés d'approvisionnement, notamment dans la filière bois. Des répercussions sur les prix des produits finis sont attendues. Les difficultés de recrutement demeurent.

La production devrait peu évoluer.

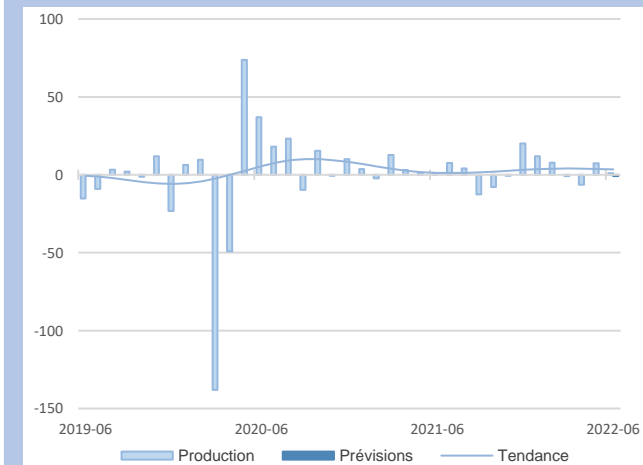
Dont produits en caoutchouc, plastique et autres

19,9%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)



L'activité enregistre une nette baisse, du fait des fortes tensions sur les approvisionnements et des difficultés de recrutement persistantes. Le niveau des stocks de produits finis est tout juste correct. L'accroissement des prix des matières premières se prolonge. Les prix des produits finis sont partiellement revalorisés. Les trésoreries restent très tendues.

Un léger repli de l'activité est attendu.



La production se stabilise, freinée par des difficultés d'approvisionnement. Les carnets de commandes sont correctement garnis. Le niveau des stocks de produits finis est faible. La hausse des prix des matériaux se poursuit, mais de façon moins marquée. Des difficultés de recrutement subsistent et nuisent également à l'augmentation de la production.

La stabilité de l'activité devrait se confirmer.

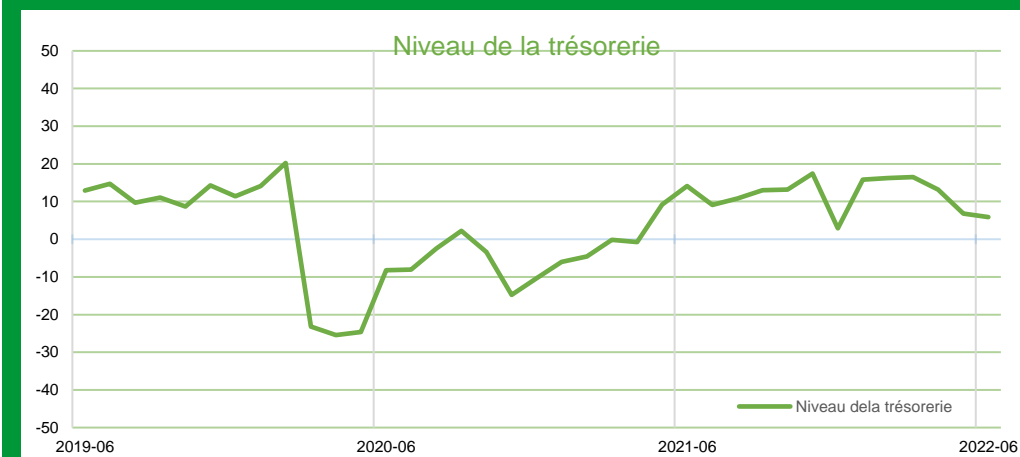
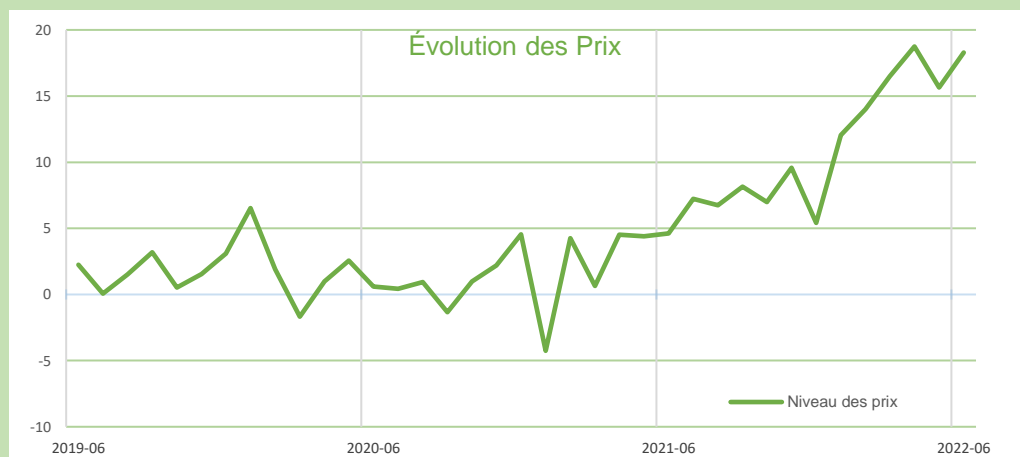
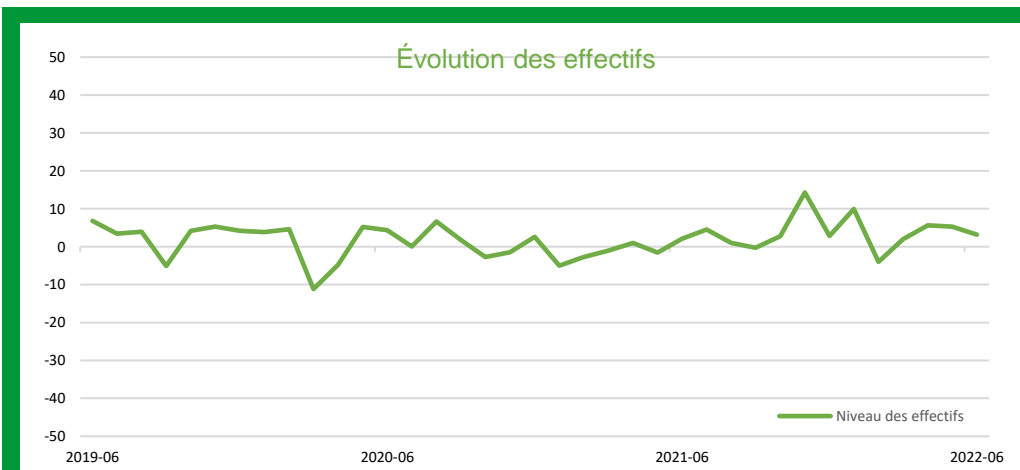
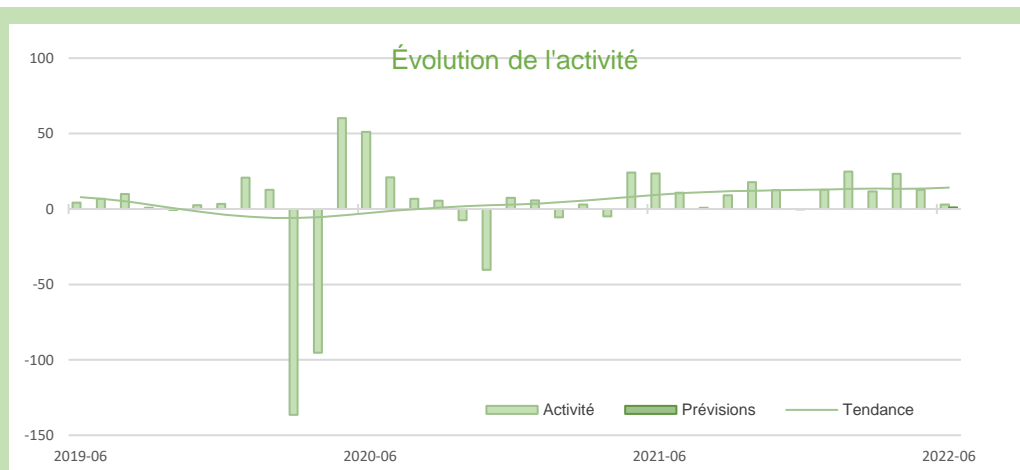
7,2%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

Dont métallurgie



Synthèse des services marchands

L'activité et la demande dans les services marchands ont faiblement évolué. Seuls le travail temporaire et l'ingénierie sont favorablement orientés. L'activité reste globalement impactée par les difficultés à trouver de la main d'œuvre qualifiée. Les augmentations tarifaires se poursuivent dans tous les secteurs. Une quasi stabilité de l'activité est attendue.



SERVICES MARCHANDS

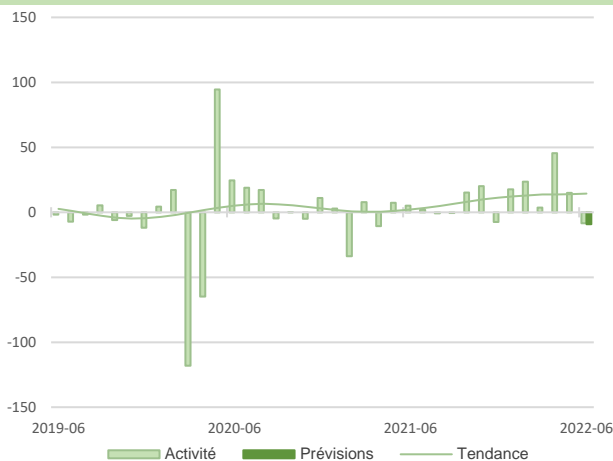
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

24,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Transports et entreposage

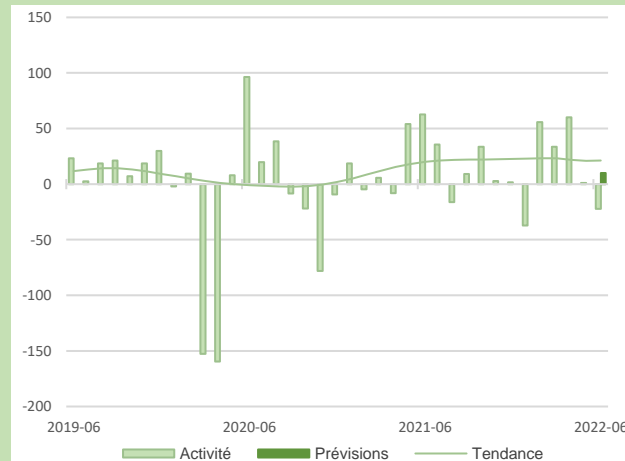


Comme anticipé, une baisse de l'activité et de la demande est constatée. Cette évolution est essentiellement imputable aux difficultés d'approvisionnement rencontrées dans l'industrie. Les prix des prestations continuent toujours d'augmenter, répercutant entre autres, la hausse du coût des carburants. Les effectifs sont revus à la baisse.

Un nouveau repli de l'activité est attendu.

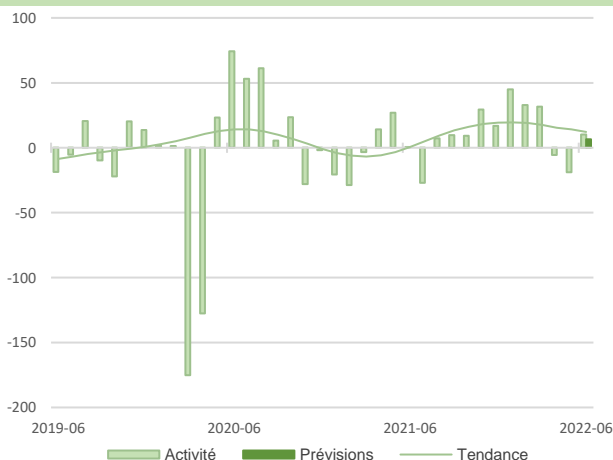
Hébergement et restauration

20,8%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



L'activité régresse dans les deux segments. La baisse est toutefois plus marquée dans la restauration où le manque de main d'œuvre qualifiée contraint les établissements à limiter leurs services ou à réduire drastiquement leur carte. Les effectifs évoluent peu alors que les besoins restent élevés. De nouvelles augmentations tarifaires sont enregistrées sous l'effet des hausses de prix des matières premières.

Une hausse modérée de l'activité est anticipée.



Après deux mois consécutifs de baisse, l'activité se redresse. La demande en provenance de l'industrie reste toutefois en retrait.

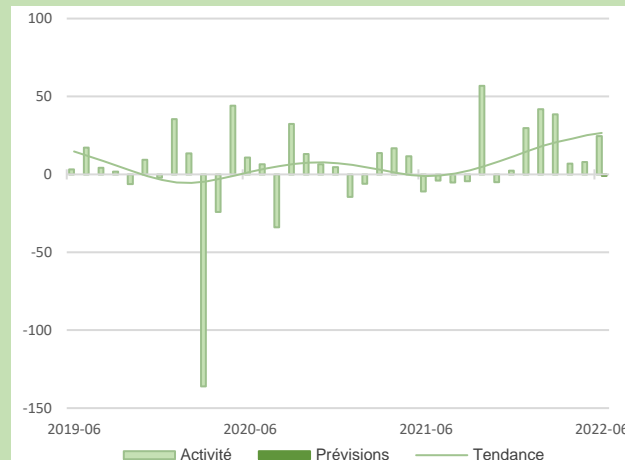
Avec l'arrivée des étudiants sur le marché de l'intérim, les tensions sont moins fortes, mais elles demeurent sur les profils qualifiés (infirmiers, métiers de bouche, bâtiment...). Les effectifs des agences sont renforcés.

Une augmentation de l'activité est attendue.

L'activité enregistre une nette progression.

Les consultations restent dynamiques. Des décalages dans les prises de décisions sont observés chez les clients compte tenu de leurs problématiques d'approvisionnement et des renégociations tarifaires. Le renforcement des effectifs se poursuit en dépit des difficultés de recrutement. Les besoins restent cependant élevés.

Les perspectives sont prudentes.



3,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Agences de travail temporaire

Ingénierie technique

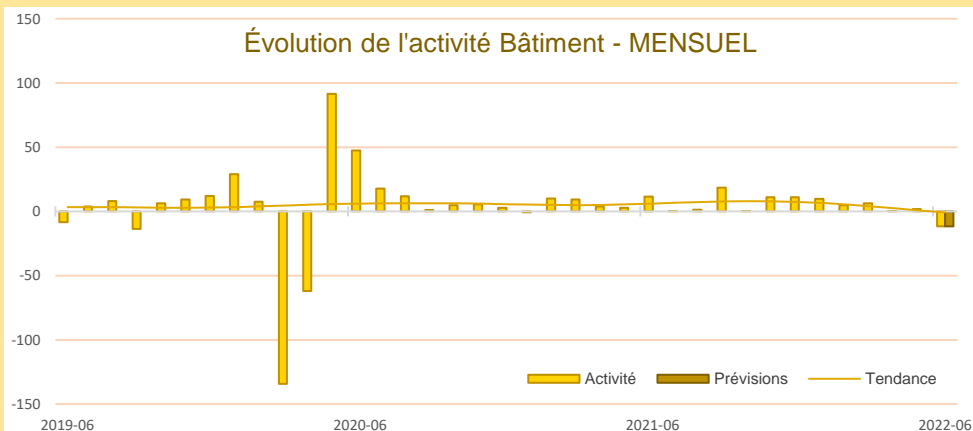
7,1%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité dans le bâtiment se rétracte et les carnets de commandes sont en baisse. Face aux nouvelles hausses des prix des devis, l'attente des donneurs d'ordre se renforce. Un nouveau recul de l'activité est attendu.

Dans les travaux publics, le courant d'affaires du deuxième trimestre est resté dynamique, mais dans une moindre ampleur. Les prévisions sont prudentes.



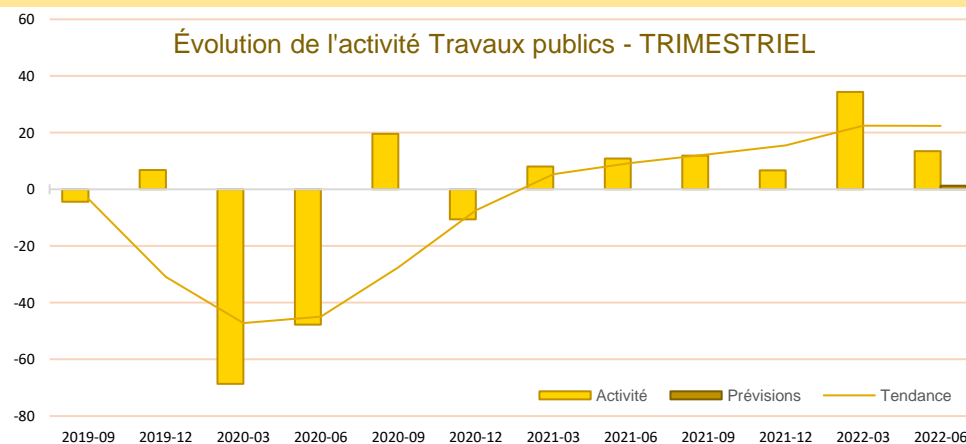
L'activité dans la construction est en repli, avec une baisse plus marquée dans le gros-œuvre. Les carnets de commandes se rétractent un peu, mais conservent un niveau satisfaisant. Les donneurs d'ordre font preuve d'un certain attentisme au vu des hausses continues des prix des devis. Ces réévaluations successives ne compensent que partiellement les augmentations des coûts des matériaux et du carburant.

L'activité reste très perturbée par les soucis d'approvisionnement de certains matériaux, ce qui se traduit par l'allongement des délais de livraison. Les effectifs se sont réduits. Le secteur éprouve toujours de grandes difficultés à recruter certains profils techniques.

Les prévisions font état d'une nouvelle baisse de l'activité.

L'activité du second trimestre dans les travaux publics est restée soutenue, bien qu'en retrait par rapport au trimestre précédent. Les carnets de commandes se rétractent assez fortement et sont désormais jugés un peu étroits. Les donneurs d'ordre font preuve d'un certain attentisme face aux réévaluations successives des prix des devis.

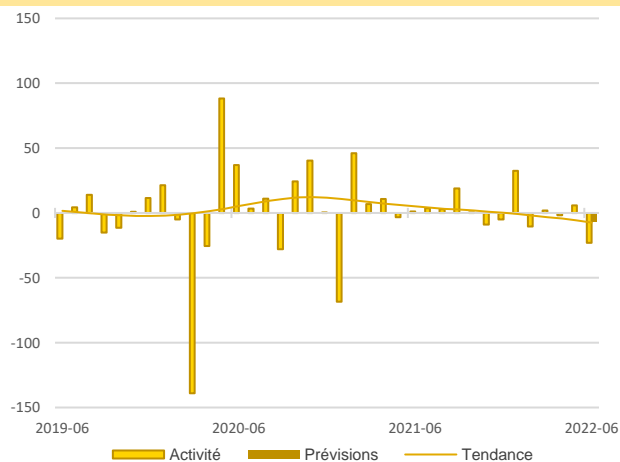
Les répercussions des fortes augmentations des coûts des matériaux et de l'énergie, ne sont que partielles, ce qui pèse de façon croissante sur les marges. Les perspectives d'activité sont prudentes du fait de la moindre visibilité offerte par les carnets de commandes.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

21,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



Activité - Gros œuvre

Comme attendu, l'activité est en net repli.

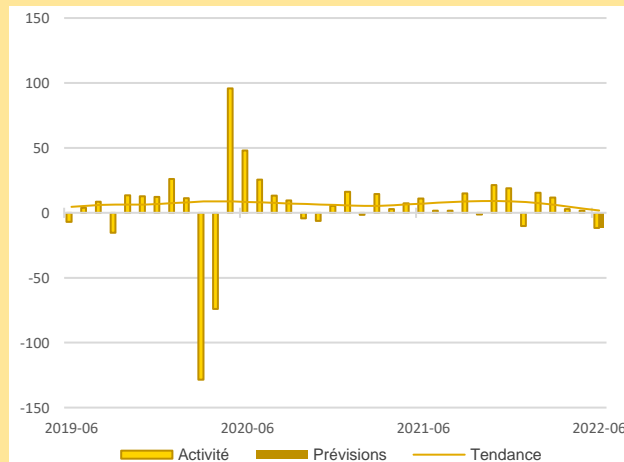
L'affaiblissement des carnets de commandes se poursuit. Les hausses de prix conduisent à un attentisme des donneurs d'ordre. Les chantiers sont également pénalisés par des pénuries de matériaux et des difficultés importantes de recrutement.

Un nouveau recul de l'activité est anticipé.



Un recul de l'activité est observé.

Les carnets de commandes s'érodent sous l'effet des hausses de tarifs. Les marges commencent à s'effriter. Des chantiers sont décalés ou mis à l'arrêt en raison de pénuries sur certains matériaux. Les effectifs diminuent. Le secteur rencontre toujours des difficultés à recruter. Une nouvelle baisse de l'activité est attendue.



Activité - Second œuvre

57,3%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)







Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Direction des Affaires Régionales**

2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX

 **03.80.50.41.50**

 etudes-bfc@banque-france.fr

Rédactrice en chef

Caroline ROBERT, Directrice des Affaires Régionales

Directeur de la publication

François BAVAY, Directeur Régional

MÉTHODOLOGIE

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.